Labattoir
info plus

FÉVRIER 2019 | 20e année - Mensuel d'informations générales - www.labattoir-infoplus.com | N° 114

ORDURES MÉNAGÈRES

LE MAIRE A-T-IL FAILLI ?



À lire P.2

TRANSPORT AÉRIEN



Manif contre le monopole dans l'aérien

À l'appel du Collectif des citoyens de Mayotte, une mobilisation dénonçant le monopole de Total et d'Air Austral est partie de Four-à-chaux à l'aéroport...

8

CÔTÉ SPORT



Le FCL rate le coche

Malgré une très belle prestation, le FC Labattoir perd en Super Coupe contre le Champion en titre : le FC M'tsapéré...

6

Retrouvez-nous sur
labattoir-infoplus.com

édito

Par A. BACARSON

Veuillez passer à la douane

Pendant de nombreuses années, ils squattaient les abords de la MJC. Et déjà à cette époque tout le monde s'accordait à dire, y compris la majorité municipale actuelle pendant la campagne électorale de 2014, qu'il fallait les dégager de là pour l'image de la commune. Seulement voilà, c'était sans compter sur cette équipe de « douaniers » qui te taxe à tout va dès que possible pour pouvoir acheter de quoi se souler et fumer. En effet, de derrière la MJC, ladite équipe est partie s'installer, pas plus ni moins, que sur la très fréquentée et exposée rue du Commerce. Cette vitrine communale est ainsi devenue lieu de consommation à outrance de produits prohibés au vu et au su des autorités et autres force de l'ordre. Une réglementation municipale interdit pourtant la consommation de boissons alcooliques sur la voie publique. Oui d'accord… Mais qui pour la faire appliquer ? Pendant un certain temps, on a vu la police municipale jouait au chat et à la souris avec les « douaniers » puis plus rien ! Ces derniers ont fini par gagner la bataille. Et les gendarmes dans tout cela ? Bah visiblement ils ont mieux à faire que de faire respecter la loi. Et pourtant les voitures bleues sérigraphiées passent tous les jours devant le camp de base de la « douane ».

Quel Labattoirien n'est pas tombé un jour sur les services de secours essayant de faire revenir sur Terre ces « chimistes » dormeurs fortement alcoolisés ? Quelle image donne-t-on et quelle éducation pour ces jeunes écoliers qui passent et repassent devant ce poste de « douane » ? Ne finiront-ils pas par croire que c'est la norme ?



ORDURES MÉNAGÈRES

LE MAIRE A-T-IL FAILLI ?

Par A. BACARSON

Dans nos éditions de novembre 2016 (n° 92) et de mars 2018 dernier (n° 105), nous évoquions ces tas d'ordures qui jonchent nos rues et qui nous exposent à un risque de santé publique certain et de l'opportunité de continuer à payer cher, très cher pour un service loin de valoir son pesant d'or.

Plus de trois millions d'euros ; telle est la somme versée annuellement par la Communauté de communes de Petite-Terre au syndicat en charge de la collecte des ordures ménagères, le Sidevam976. Une collecte qui, depuis la mort des Sivom (syndicats intercommunaux de voirie et ordures ménagères), est devenue chaotique.

Des camions très (si ce n'est trop) souvent en panne, des clauses de ramassage ridicules (on ne ramasse que ce qu'il y a dans les bacs et non par terre même si cela est le résultat de bacs qu'on n'a pas vidés depuis des jours et qui ont fini par déborder) et des usagers loin d'être frappés par le syndrome du civisme donnent, tout cela mélangé, le résultat que l'on voit aujourd'hui dans tous nos coins de rues sans exception aucune. De la très fréquentée rue du Commerce à la place de l'hôtel de ville en passant par les rues de Moya, d'Oupi et autre route des Badamiers, c'est la désolation totale. Sale est notre commune et personne ne peut dire le contraire. Interrogé par nos confrères de Mayotte La Première, le maire de Dzaoudzi « *considère que le ramassage est une affaire communale et le traitement celle du syndicat* ». C'est ainsi que la majorité municipale a délibéré par trois fois demandant la modification des statuts du Sidevam afin de séparer explicitement le ramassage du traitement. Ceci en vain « *mais nous ne désespérons pas d'être entendus un jour* », confiera Said Omar Oili. Selon nos informations, ce dernier souhaite confier ce ramassage à son service technique qui a la charge de la propreté urbaine et pour laquelle la commune débourse environ six-cents mille euros (600 000€) par an. Les trois délibérations du Conseil municipal envoyées au Sidevam sont restées lettre-morte et n'ont jamais été mises à l'ordre du jour. Nos délégués, Chamsia Mohamed et Chams'eddine Fazul, feraient-ils passer leur petit confort indemnitaire avant l'intérêt général ?

Très étonnant quand on sait que le 1er vice-président en charge de la communication du Sidevam n'est autre que le sus cité délégué communal. Se battent-ils vraiment pour faire mettre ces délibérations à l'ordre du jour ? Font-ils leur maximum pour que le syndicat délibère dans le sens de la commune et faire recentrer le ramassage à la localité ? Et quel bouleversement cela engendrera au sein du Sidevam si les communes récupéraient



le ramassage ?

Outre une baisse conséquente des dotations (la commune donne aujourd'hui deux millions deux-cents mille euros pour le ramassage et le traitement. Cette somme serait donc fortement revue à la baisse), un remaniement politique au sein de la gouvernance pourrait aussi intervenir. Quant aux indemnités, cela n'aurait aucune incidence sur ces dernières et resteraient inchangées.

Une nouvelle déchèterie

Avec l'avènement de la rupéïsation, « *on nous avait donné un délai pour fermer toutes ces déchèteries à ciel ouvert. Sauf qu'on n'a pas tout de suite créé des déchèteries aux normes. On a laissé faire et fermé sans donner d'autres alternatives à la population. Ne pouvant pas se rendre à Mamoudzou ou à Dzoumogné pour une autorisation d'aller jeter aux Badamiers, celle-ci jette dans la rue* », tente d'expliquer l'édile de la commune. Et en attendant que la situation avec le Sidevam se décante, la municipalité a délibéré pour la création, à l'instar de Sada, d'une déchèterie. « *Nous avons identifié un terrain vers les Badamiers où nous allons construire une très grande déchèterie. On pourra y procéder aux tris, tout faire ici avant d'envoyer les déchets en Grande-Terre* », affirme le maire. Et de finir par reconnaître que « *les ordures ménagères sont parmi les grands échecs de notre mandature. Mais quand on reconnaît sa faute, c'est qu'on est prêt à rebondir et apporter des solutions* ».

Un début de solution sera peut-être apporté avec ce projet de déchèterie. Mais cela sera-t-il suffisant pour ne plus voir des tas d'ordures dans nos rues ? Serons-nous assez responsables pour ne plus jeter tout et n'importe quoi n'importe où ou notre sens de l'incivilité prendra toujours le dessus ? Et enfin, la déchèterie verra-t-elle le jour avant la



fin de cette dite mandature ?

En attendant et ce malgré des calendriers de ramassage distribués par le Sidevam, Labattoir demeure toujours sale... même si certains relativisent et disent que c'est encore pire dans d'autres communes !



AVEC VOUS AU QUOTIDIEN

0639 69 13 62 - contact@sat.yt

TRANSPORTS SALIME

ÉDUCATION

BOUENI M'TTI EST RESTÉ OUVERT



Par MODI-BO

Alors que bon nombre d'établissements scolaires avaient fermé leurs portes pour cause de vacances, le collège de Labattoir, lui, est resté ouvert du 25 février au 1er mars dans le cadre du dispositif « école ouverte ».

Mise en place depuis 1991, l'opération interministérielle « École ouverte » consiste à accueillir dans les collèges et lycées, pendant les vacances scolaires, des enfants et des jeunes qui ne partent pas en vacances.

De nombreuses activités éducatives dans les domaines scolaires, culturels, sportifs et de loisirs étaient proposés. Cette année, une particularité était à noter : la présence d'un auteur-compositeur aveugle en la personne de André Marie Tala.

Le guitariste camerounais de « *talent* » fera d'abord la tournée de l'académie avec pas moins de 10 établissements scolaires à visiter puis après clôturer cette journée de l'école avec les jeunes de Labattoir. L'idée est que « les élèves soient confrontés à cette réalité, qu'ils rencontrent un homme, qui malgré le handicap, a su braver son handicap par la persévérance, le travail, l'ambition et puis le besoin de réussir » disait Victor BAKAM, le Principal du collège de Labattoir sur le plateau de Mayotte 1ère. Un projet qui a été soutenu inconditionnellement par le vice rectorat, la DAC, la MDPH.

Cette année aussi, l'école ouverte s'est tenue sur une semaine au lieu de 2. L'occasion pour les 680 élèves, collégiens et primaires, de s'épanouir pleinement. De la natation sur la plage du Faré à une sortie sur le lac Dziani, en passant par la pratique de la danse culturelle par l'association Fleur des îles de Labattoir.

Le dernier jour, pour partir officiellement en vacances et marquer les esprits, une fête était organisée.



Les officiels (conseil municipal, vice rectorat) et les parents avaient répondu présent ; et étaient surtout bien servis car on ne pouvait pas clôturer la fête sans l'apparition de la star de la semaine, André Marie TALA. Un public épanoui, qui ne voulait plus quitter le collège. Quelle surprise l'année prochaine ?

FOOTBALL

IL A MANQUÉ D'UN PETIT RIEN AU FCL



Par MODI-BO

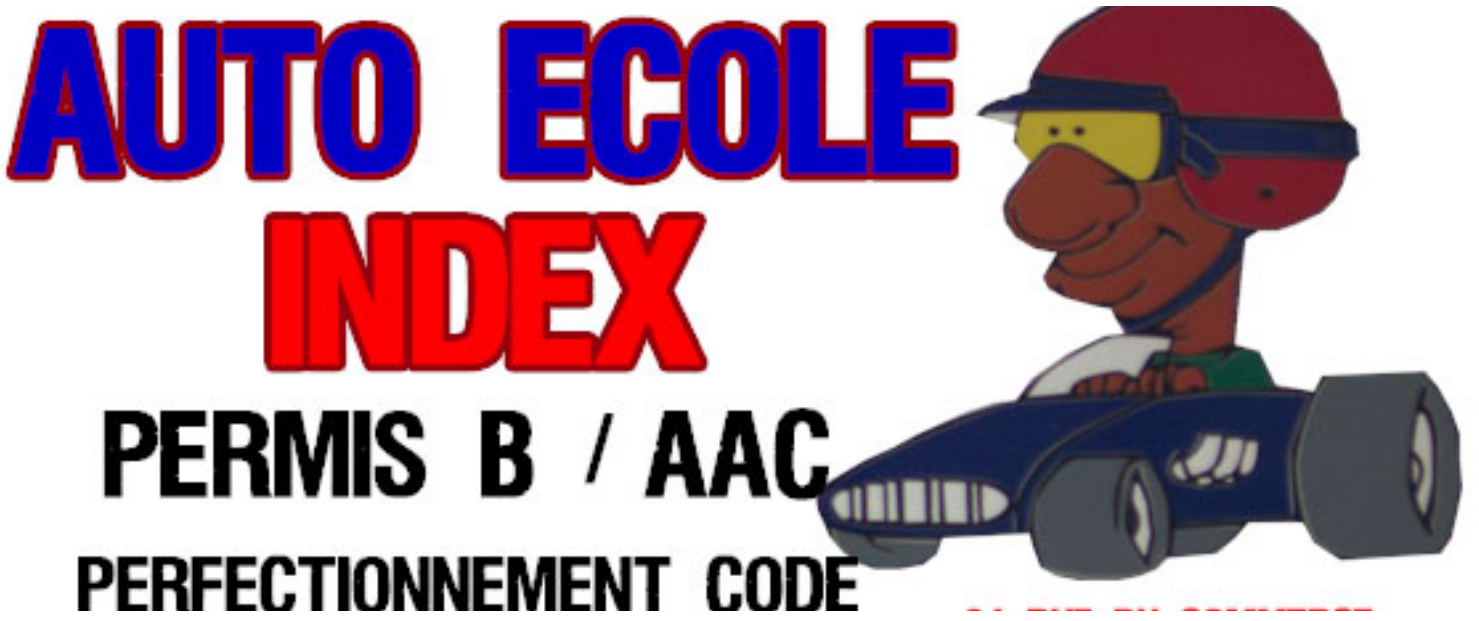
Le vainqueur de la Coupe de Mayotte, le FC Labattoir était reçu par le Champion en titre le FC M'tsapéré, ce samedi 17 février 2019 à Chiconi, dans le cadre de la Super Coupe.

Initialement prévue le samedi 10 février, la rencontre s'est jouée que vingt minutes. Des minutes durant lesquelles le FC Labattoir dominait son sujet. Mais Dame Nature et les conditions météorologiques avaient décidé autrement : que la rencontre n'irait pas à son terme. Et malgré la forte pluie, les supporters avaient répondu présents mais rentreront déçus et bredouille. En effet, l'instance décisionnaire décidera, au vu des conditions, de remettre le match au week-end suivant. Qu'il en soit ainsi !

Le samedi suivant donc, c'est quasiment dans les mêmes conditions météorologiques que les deux « FC » se lançaient dans la bataille ; lançant aussi au passage l'ouverture de la saison 2019-2020. Le match commençait par un pressing de part et d'autre. Les petits-terriens se créaient les premières occasions mais ne les concrétisaient pas. Les rouges de M'tsapéré n'arrivaient pas à produire leur jeu, le terrain n'était pas très praticable. Le score était nul et vbierge à la mi-temps.

La seconde période ressemblait à la première mais cette fois avec plus d'espaces et les Mtsapérois se faisant remarquer par Jonny mais celui-ci envoyait le cuir dans les cieux. Les coéquipiers de Pissou faisaient jeu égal au champion de R1 de la précédente exercice sportive. Le match se dirigeait vers un match nul et à 5 minutes de la fin du temps réglementaire, le FC Labattoir pensait obtenir un penalty. L'homme en jaune ne broncha pas. Le brouhaha des supporters des verts se fait sentir dans les tribunes. Finalement, le match se jouera au séance de tirs au but. Les diables rouges remportent leur 4ème Super Coupe par 5 t.a.b à 4.

Les verts repartent de Chiconi très satisfaits de leur prestation. Bonne saison 2019 à tous.





HANDBALL

L'HISTOIRE S'ARRÊTE EN QUARTS POUR LE HCL !

Par A. BACARSON

Ce samedi 23 février, le HCL accueille l'équipe de la ville d'en face, du chef-lieu Mamoudzou, le TCO, pour le compte des quarts de finale de la Coupe de la Ligue.



Après la débâcle du week-end précédent qui a vu les deux équipes s'affronter en Championnat pour la première place et la victoire des jeunes du TCO, les locaux avaient alors à cœur de se ressaisir et continuer son petit bonhomme de chemin en Coupe de la Ligue. C'était sans compter sur la détermination des visiteurs dont les supporters scandaient « *on joue, on gagne et on s'en va !* » et qui ne comptaient pas s'arrêter en si bon chemin.

Et comme le week-end précédent, les débats sont âprement disputés et le jeu équilibré. Brouillon devant le camp adverse, le HCL court derrière le score. Les visiteurs beaucoup plus réalistes face à une défense passoire en profitent pour mener la danse.

Le HCL court derrière le score et, à 8 minutes de la fin de la rencontre, finit par égaliser à 31 partout. Exaltation et délivrance du public qui n'a pu se retenir et envahît le terrain pour manifester sa joie. On se dit alors que les hommes de Mirhane vont prendre le dessus psychologique sur leurs adversaires et virer en tête. Il n'en sera rien. Beaucoup de forces laissées dans la remontée fantastique. Manque de lucidité. Ils ratent alors leurs duels donnant ainsi l'opportunité à TCO décreuser l'écart. Score final 37 à 34.

Deux rencontres, deux défaites !

En l'espace d'une semaine, le TCO brisé, par deux fois, les rêves du Handball club de Labattoir (HCL). Même si tout n'est pas encore perdu pour la tête du Championnat (si défaite du TCO contre l'AJH Tsimkoura), les choses semblent bien se corser malgré qu'un doublé Coupe/Championnat soit encore possible.

En effet, outre cette possibilité de virer en tête du Championnat d'Excellence masculine, le HCL est en demi-finale de la Coupe de Mayotte et recevra très prochainement le Tchanga Handball, une équipe qui joue le bas de tableau dans le Championnat élite : le Pré-national masculin.

TRANSPORT AÉRIEN

« AIR AUSTRAL : LE VOL TOTAL »



Par A. BACARSON

Le samedi 9 février dernier fût jour de manifestation, mais pas pour un énième acte des « Gilets jaunes ».



En effet, le Collectif des citoyens de Mayotte et d'autres associations de défense des intérêts des Majorais avaient appelé à une marche pacifique pour dire « Non au monopole », ici, dans l'aérien ; avec l'espoir de faire oublier le flop de la première édition qui n'avait mobilisé que cent personnes.

Initialement prévue à 9h30, c'est avec une heure-trente de retard que la mobilisation « tous à l'aéroport » débuta certainement retardée par la forte pluie comme vache qui pissait. C'est devant les quelques cent-cinquante personnes présentes que Zaou et Balahachi prirent tour à tour la parole leur demandant de se regrouper et à la dizaine de métropolitains « *de ne pas avoir peur car ils aussi chez eux* ». Sous très bonne escorte de forces de l'ordre, la manifestation prit la direction de l'aéroport, passant devant la station Total avec ses banderoles hostiles au groupe pétrolier, seul sur le territoire et qui vend son kérosène 84% plus cher que dans le Département voisin de l'île Bourbon. Quant à Air Austral, seule compagnie aérienne, à relier Mayotte à la Réunion et à l'Hexagone, ses pires dépassent l'entendement sur un territoire dont 80% de sa population vit sous le seuil de la pauvreté.

Entendus par des parlementaires à l'Assemblée nationale, les dirigeants de ladite compagnie auraient affirmé « *être obligés de tirer les prix vers le bas à la Réunion à cause de la concurrence* » selon le député Mansour Kamardine.

Sans donc réelle concurrence sur l'île au lagon, les Mahorais continueront encore longtemps à être les vaches à lait d'Air Austral, peut-on lire entre les lignes. Mais quelle entreprise commerciale ferait autrement ?

IL ÉTAIT UNE FOIS... LABATTOIR

(Crédit photo : R. Soumayla)

Rejoignez-nous

Vous aimez écrire ? Rejoignez l'équipe du mensuel LI+



LABATTOIR INFO PLUS

Association Loi 1901
créée le 25 Novembre 1998
J.O n° 2146

www.labattoir-infoplus.com
contact@labattoir-infoplus.com

Adresse
5 rue Mangamagari
97615 Dzaoudzi

Directeur de la publication : F. Said Omar (Saïdo)
Graphisme & Maquette : N. Dayane
Mise en page : A. Bacarson
Rédacteur en chef : Mdogo Bachirou (Jacky)
Secrétaire de rédaction : Baladimbi Samiati
Directeur commercial : Moutu
Directeur artistique : Soula.M (Picasso)

Journalistes

S. Madé
A. Bacarson
Ghost
Moutu
Ballaoui
A. Zaharia
M. Mouignimali
Adamo
H. Nadjema
SC. Zéna
El-Yanour
Djoumbé Nasser
A. Oustadh
Modi-Bo
Mamina
Mia
Rouchdat
Bétina
Lisa
Bahidjat
Laïla
Laïna
Loutfi
Médéci
Satie
Big.R